

Le beurre remplace le lait... BEURRE... IL EST AUSSI BON ET CÔTE BEAUCOUP MOINS CHER

Journal de Roubaix DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Les Grandes Marques Françaises "PEUGEOT" "PANHARD" Tourisme et Véhicules Industriels CONCESSIONNAIRE: G. VENANT

LA RESTAURATION DE LA FAMILLE FRANÇAISE

La question du travail des femmes

L'OPINION DU SECRETARIAT SOCIAL DE ROUBAIX-TOURCOING Les graves inconvénients de ce travail Les remèdes proposés

La nature domine les femmes aux ouvrages domestiques, ouvrages qui sont pour elles un devoir et un honneur de leur sexe et répondent mieux, de leur nature, à ce qu'on demande la bonne volonté de l'enfant et la prospérité de la famille.

Pour avoir des éclaircissements de fait sur la question du travail salarié, hors du foyer, de la mère de famille, nous ne pouvons mieux nous adresser qu'au "Secrétariat social de Roubaix-Tourcoing".

En effet, cet organisme dont l'activité est ordonnée en vue de l'instauration d'un ordre social chrétien, a fait de ce problème l'un des objets essentiels de ses préoccupations. Son programme d'études de 1929-1930, portant en frontispice les paroles de Léon XIII citées plus haut, qui traduisent la doctrine immuable de l'Eglise, a même été entièrement consacré au "Problème du travail salarié des femmes mariées".

C'est ce que veut bien nous rappeler, au début de l'entretien que nous avons avec lui dans les bureaux de la rue du Blanc-Seau, à Tourcoing, M. l'abbé Lesage, directeur du Secrétariat.

Les résultats d'une enquête — Voilà quatre ou cinq ans, nous dit M. l'abbé Lesage, que nous avons mis cette question à l'étude. Les résultats de notre enquête sont effrayants.

Pour l'industrie textile dans l'agglomération de Roubaix-Tourcoing, par exemple, le nombre des mères de famille qui travaillent s'élevait à 41%. Et nous ne comptons que les mères. Ce serait-ce, si nous y ajoutions toutes les femmes mariées, ouvrières, sans enfant. Nous constaterions que beaucoup plus de la moitié des femmes mariées de la classe ouvrière travaillent en même temps que leur mari.

Les graves inconvénients du travail extérieur de la mère — Comment s'en étonner, si l'on considère les "graves inconvénients de ce travail" que les notes et les résumés très bien le programme d'études du Secrétariat social.

1° D'ordre physique — pour la santé de la femme — pour la santé de l'enfant (le nombre élevé des mort-nés et la proportion de la mortalité infantile pour les enfants dont la mère travaille au dehors le prouvent).

2° D'ordre moral, car l'enfant est d'ordinaire moralement abandonné une partie du temps.

3° D'ordre familial, car le travail de la femme hors du foyer dissocie la famille ouvrière.

4° D'ordre social. Nous avons dit plus haut que le Secrétariat social considère que la santé est un des principaux facteurs de la dénatalité.

Sur ce point, nous croyons qu'il n'y a pas doute. Demandons donc à M. l'abbé Lesage quels remèdes on propose au Secrétariat social.

Les remèdes proposés — Les allocations familiales sont une chose excellente. Il faudrait pour les rendre plus utiles encore, nous dit M. l'abbé Lesage, les aménager de telle manière que la mère n'ait plus intérêt à travailler. Ainsi, nous estimons que l'on pourrait diminuer fortement l'allocation pour un enfant quand la mère travaille hors de chez elle, mais pas contre la faire plus importante à partir du deuxième enfant, quand la mère reste au foyer.

La loi Loucheur sur les habitations de travail est réformée, dans le même esprit, sur deux points: a) On sait qu'une subvention est accordée au chef de famille nombreuse qui fait construire le régime de la loi Loucheur. Elle est de 5.000 francs pour 3

Le Président de la République espagnole M. Zamora, à Alicante



LE PRÉSIDENT ALCALA ZAMORA PASSE LES TROUPES EN REVUE

LA CATASTROPHE de St-Just-en-Chaussée

ONZE MORTS ET SEPT BLESSÉS GRAVES Les causes exactes de l'accident ne sont pas encore connues Le récit d'un voyageur rescapé La liste des morts et blessés

UN NOUVEAU COMMUNIQUÉ DE LA COMPAGNIE DU NORD

Paris, 18 janvier. — La Compagnie du chemin de fer du Nord, qui avait déjà publié à minuit un communiqué, communique ce matin la note suivante:

Le train n° 21 omnibus Paris-Abbeville ayant déraillé à 300 mètres environ avant d'arriver en gare de St-Just-en-Chaussée, à 10 h. 10, le 17 janvier, trois voitures et un tourgon se sont renversés desquels on a retiré déjà onze morts et des blessés. Ces derniers, ainsi que trois agents des chemins de fer qui se trouvaient dans une cabine renversée par les voitures ont été transportés dans les hôpitaux par des ambulances automobiles aussitôt averties. Le nombre des blessés s'élèverait à une vingtaine.

Les deux voilures principales Paris-Amiens sont obstruées et tous les trains doivent être détournés. Sous la direction des ingénieurs de la Compagnie, des équipes de secours, sur les lieux de l'accident depuis hier soir, ont après avoir dégagé les victimes, travaillé sans arrêt pendant toute la nuit pour déblayer les voies.

M. DELIGNE, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS, S'INCLINE DEVANT LES VICTIMES

M. Deligne, ministre des Travaux publics, s'est rendu la nuit dernière sur les lieux de la catastrophe.

COMMENT ON EXPLIQUE L'ACCIDENT — On explique ainsi les conditions dans lesquelles s'est produit, dimanche soir, l'accident de St-Just-en-Chaussée. Le convoi roulait à une allure normale, ayant, ainsi qu'il est d'usage en arrivant aux abords de chaque station, considérablement réduit sa vitesse. Soudain — il était exacte-ment 19 h. 10 — les roues des wagons semblèrent "patiner" sur les rails comme si un visible obstacle les empêchait d'avancer, puis dans un terrible fracas, quatre wagons sortirent des rails. L'un d'entre eux s'abattit lourdement sur le flanc, un autre vint ébranler une cabine d'aiguillage à l'intérieur de laquelle se trouvaient trois employés qui furent très grièvement blessés.

VISION INFERNALE — Le premier instant d'émotion passé, les voyageurs indemnes se précipitèrent dans les wagons salistrés tandis qu'un bête on alertait le personnel de la gare tout proche.

CE FUT UN HORRIBLE SPECTACLE qui s'offrait aux yeux des premiers sauveteurs. Des quatre voitures, deux wagons de troisième classe étaient à peu près complètement détruits; les autres wagons, une voiture mixte de première et de deuxième classes et une voiture de troisième, semblaient avoir un peu moins souffert. Mais dans toutes, on pouvait voir parmi de cadavres, des blessés qui, la face ensanglantée, cherchaient à se dégager tant bien que mal. Les secours leur portèrent secours, puis arrivèrent les pompiers.

LA DÉCOUVERTE DES PREMIERS CADAVRES — Tout à coup un panneau arraché par une grue, montre le cadavre d'une femme entièrement aplatie et courbée sur deux, le visage noir de fumée, tout sanglant.

LA DÉCOUVERTE DES PREMIERS CADAVRES (suite) — A côté d'elle, un petit paquet enveloppé dans une étoffe d'Indienne n'est pas sans parler le sang qui a coulé tout autour du cadavre.

LA DÉCOUVERTE DES PREMIERS CADAVRES (suite) — On jette sur le corps une bâche; des soldats et des gendarmes l'empêchent à la lampisterie où est établi le dépôt mortuaire et on des bûches vertes sont dressées le long du mur.

UNE VISION DE LA CATASTROPHE A L'AUBE — Le talus est jonché de débris de conchias, banquettes, portières. Entre deux voles git la trompette de l'homme d'équipe qui a été fauché au moment où il se réfugiait vers la cabine d'aiguillage.

Le nouveau Cabinet Laval se présente aujourd'hui devant les Chambres

BILLET PARISIEN L'IMPRESSION A LA CHAMBRE

Ce que sera la déclaration ministérielle

Paris, 18 janvier (Minuit). — Le deuxième Ministre Laval se présente devant les Chambres. La déclaration ministérielle sera tout naturellement une place importante aux problèmes extérieurs. La question de désarmement et la question des réparations y seront évoquées et, sans pouvoir donner des précisions sur la façon dont le Gouvernement s'exprimera à ce sujet, on sait quel sera l'esprit de ces déclarations.

L'étranger, et notamment l'Allemagne et la Grande-Bretagne, attend avec impatience la manifestation du nouveau Cabinet. La Conférence de Lausanne sera-t-elle ajournée? Cette question passionne l'opinion britannique et l'opinion allemande, encore qu'on habitude de plus en plus nos voisins d'outre-Manche et d'outre-Rhin à l'idée d'un ajournement de cette conférence. Mais encore convient-il, pour être fixé à ce sujet, que le Gouvernement français ait fait connaître ses intentions. Nul n'exprime avec intrépidité la thèse française qui, on le sait, est incompatible avec la thèse allemande d'une annulation « complète et définitive » des réparations, les Gouvernements de Londres et de Berlin n'acceptent pas un tel arrangement.

Plusieurs journaux étrangers sont actuellement en train de savoir comment le nouveau Ministère réagira à la proposition italienne de constituer les débiteurs européens en face du créancier yankee. Le Gouvernement français estime qu'il n'est pas important de donner suite à une suggestion qui pourrait bien encourager les Américains dans leur entreprise de pilotage. En réalité, ces ballons d'essai qui viennent d'Italie ne sont destinés qu'à nous faire pencher vers la solution préconisée par l'Allemagne et à nous pousser à proclamer que nous renonçons en totalité aux réparations de nos côtés, les Américains consentent à passer complètement l'éponge sur notre dette envers eux.

LES INTERPELLATIONS — Quatorze députés ont, jusqu'ici, déposé sur le bureau de la Chambre des demandes d'interpellation au Gouvernement. Le sujet de ces interpellations portera respectivement sur la composition du Gouvernement: MM. Frossard, Pierre Cot, Janmy-Schmidt; sur la déclaration ministérielle: MM. Ledoux, Cachin; sur la politique intérieure: M. Margaine; sur la politique extérieure: M. Léon Blum; sur la politique générale: M. Guernut, Autrand, Nogaro, Delsol.

LES SÉNATEURS AMÉRICAINS sont hostiles à l'extension éventuelle du moratoire Hoover

Washington, 18 janvier. — Une enquête effectuée auprès des sénateurs, membres du Comité financier parlementaire, le ressort que la majorité de ces politiciens est fermement hostile à toute extension du moratoire Hoover.

EXPERTS ITALIENS A LONDRES — Les experts italiens, qui sont allés à Londres en vue de la conférence de Lausanne, ont été reçus par le ministre des Affaires étrangères, M. Mussolini.

LES SÉNATEURS AMÉRICAINS (suite) — Le sénateur démocrate King a déclaré: « Si les nations européennes ne peuvent pas passer maintenant, nous n'avons qu'à les laisser pendant un certain temps mijoter dans leur propre jus. »

ANNULATION — Washington, 18 janvier. — Le moment viendra et beaucoup croient ici qu'il doit venir bientôt de rouvrir les débats relatifs à l'annulation ou à la réduction des dettes de guerre.

ANNULATION (suite) — Les défenseurs de cette mesure soulignent le fait que les avances faites par l'Amérique pendant la guerre l'ont été en tant que contribution à la cause commune. On rappelle également que M. Kitchin, président de la Commission des Finances, a déclaré: « Notre argent ne battra pour nous-mêmes et que M. Fitzgerald, président de la Commission du budget, a ajouté qu'il voterait volontiers un milliard de dollars en faveur des Alliés si la guerre pouvait être gagnée sans sacrifier de la vie humaine. »

ANNULATION (suite) — M. Kitchin, président de la Commission des Finances, a déclaré: « Notre argent ne battra pour nous-mêmes et que M. Fitzgerald, président de la Commission du budget, a ajouté qu'il voterait volontiers un milliard de dollars en faveur des Alliés si la guerre pouvait être gagnée sans sacrifier de la vie humaine. »

ANNULATION (suite) — M. Kitchin, président de la Commission des Finances, a déclaré: « Notre argent ne battra pour nous-mêmes et que M. Fitzgerald, président de la Commission du budget, a ajouté qu'il voterait volontiers un milliard de dollars en faveur des Alliés si la guerre pouvait être gagnée sans sacrifier de la vie humaine. »

ANNULATION (suite) — M. Kitchin, président de la Commission des Finances, a déclaré: « Notre argent ne battra pour nous-mêmes et que M. Fitzgerald, président de la Commission du budget, a ajouté qu'il voterait volontiers un milliard de dollars en faveur des Alliés si la guerre pouvait être gagnée sans sacrifier de la vie humaine. »

ANNULATION (suite) — M. Kitchin, président de la Commission des Finances, a déclaré: « Notre argent ne battra pour nous-mêmes et que M. Fitzgerald, président de la Commission du budget, a ajouté qu'il voterait volontiers un milliard de dollars en faveur des Alliés si la guerre pouvait être gagnée sans sacrifier de la vie humaine. »

LE PRINCE NICOLAS de ROUMANIE A PARIS

Paris, 18 janvier. — Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

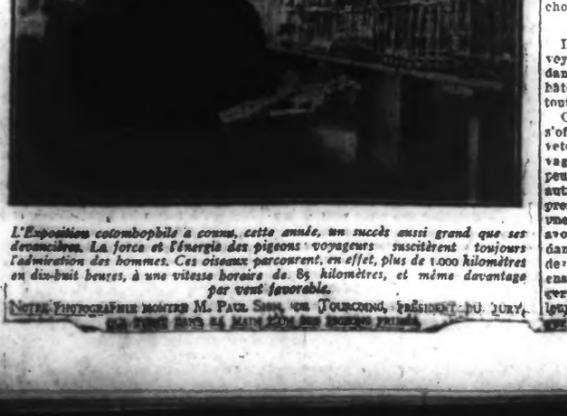
Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

Le prince Nicolas de Roumanie, frère du roi Carol, est arrivé hier soir à Paris accompagné de M<sup>lle</sup> Lucie Savaescu.

UNE EXPOSITION COLOMBOPHILE A PARIS

L'Exposition colombophile a connu, cette année, un succès aussi grand que ses devancières. La force et l'énergie des pigeons voyageurs suscitent toujours l'admiration des hommes. Ces oiseaux parcourent, en effet, plus de 1.000 kilomètres en dix-huit heures, à une vitesse horaire de 85 kilomètres, et même davantage par vent favorable.



NOTRE PHOTOGRAPHIE MONTRÉ M. PAUL SERRA, DE TOURCOING, PRÉSIDENT DU CLUB... L'EXPOSITION COLOMBOPHILE A PARIS



LES VICTIMES DE LA CATASTROPHE DE ST-JUST-EN-CHAUSSEE



M. DUVAL-ARNOULD



M. DUVAL-ARNOULD